

Dans ses différentes déclinaisons, la science-fiction invite à repenser certaines réalités présentes et passées et, avec la prise de distance qu'elle met en jeu, elle permet de percevoir autrement le monde et son fonctionnement, comme on peut le voir chez divers interprètes de ce territoire de l'imaginaire. Dans les représentations proposées par les œuvres de fiction spéculative, les sociétés sont construites sur des allégories de craintes et d'espoirs propres à leur époque de production. De nombreuses œuvres contribuent ainsi à capter les mutations sociales exprimées, avec leurs implications et leurs conséquences.

Le XX<sup>e</sup> siècle a produit des œuvres de science-fiction marquées essentiellement par les idéologies, les menaces liées aux technologies, les dérives des religions, les racismes, les luttes d'émancipation des minorités, la pollution, et autres problèmes spécifiques au « progrès » dans les sociétés. Durant les vingt premières années du XXI<sup>e</sup> siècle, les préoccupations se sont exacerbées et se révèlent les écocides, les crises climatiques et démographiques, l'épuisement des ressources et les dérives des potentiels scientifique et technique (transhumanisme, « intelligence artificielle »...).

Cette journée d'études s'est donnée pour perspective de mettre en lumière le « potentiel heuristique » opérant dans quelques-unes de ces œuvres, d'y déterminer les « dispositifs de problématisation », et de rendre productives du point de vue de la théorie politique « les idées avancées sous forme fictionnelle » (Yannick Rumpala).

La thématique « science-fiction et horizons politiques » permet d'explorer quelques-unes des allégories de craintes et d'espoirs propres à leur époque de production, que les œuvres de SF (romans, récits, films, séries TV) ont mises en scène selon les différentes aires linguistiques et les poétiques individuelles.

Cette journée d'études est intégrée au séminaire « Fictions de mondes possibles » en cours depuis 3 ans, dont sont déjà issues deux publications d'essais et analyses (dans les revues *ReSFuturæ* en 2019 et *Textes et Contextes* en 2022).

## JOURNÉE D'ÉTUDES

Coordination :

**Yves lehl** (CREG ; LLA-Créatis)

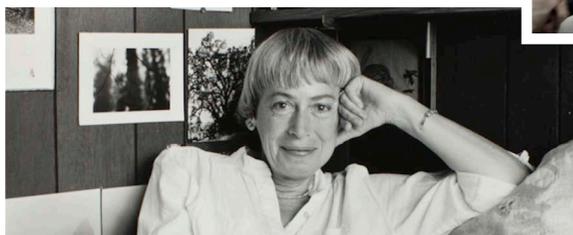
**Jean Nimis** (Il Laboratorio ; LLA-Créatis),

**Frédéric Sounac** (LLA-Créatis)

# *Horizons et enjeux politiques de la science-fiction*

**31 mai** 2024  
9h-12h / 14h-17h

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS  
**Maison de la Recherche,  
Salle F315**



# Matin

8h45 Accueil

9h

**Julie Hugonny** (Université de Glasgow)

« "Et l'Homme créa la Femme" - La Femme artificielle, entre obéissance et rébellion dans *The Doll* d'Ernst Lubitsch et dans *Ex Machina* d'Alex Garland »

10h

**Jacques Athanase Gilbert, Daphné Vignon** (Université de Nantes)

« Économie de l'échange dans les sciences-fictions états-uniennes et soviétiques »

11h

**Arnaud Fontaine** (Université de Caen)

« La dystopie de genre, du sexisme sociétal au néo-malthusianisme fictionnel dans *Les Hommes protégés* de Robert Merle (1974), *Le 1<sup>er</sup> siècle après Béatrice* d'Amin Maalouf (1992), *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley (1932) et *F.A.U.S.T* de Serge Lehman (1996) »

# Après-midi

14h

**Emmanuelle Stock**, (Université de Rouen)

« Le réalisme politique au féminin dans *La Trilogie du Losange* de Françoise d'Eaubonne »

15h

**Emmanuelle Lescouet** (Université de Montréal)

« Si le futur n'était pas si sombre ?  
Le *hopepunk* pour penser des futurs viables à hauteur d'individu »

16h

**Marie Constant** (Paris)

« Prophéties féministes d'hier, enjeux d'aujourd'hui.  
Analyse comparée des bandes dessinées d'autrices publiées au sein du *revival* du magazine *Métal Hurlant* (2021) »

Horizons  
et enjeux politiques  
de la science-fiction